



TRACES - VENUS SONG #3
théâtre d'espaces, d'images et d'objets

création 2026 pEtites perceptiOns

*Venus Song - théâtre d'espaces, d'images et d'objets
un projet sur la Trace et le Temps inspiré de l'Archéologie*

<i>Expérimentation Archéologie et Théâtre d'espaces et d'objets</i>	<i>p3</i>
<i>Venus Song - carnet de terrain #1 / les espaces</i>	<i>p4</i>
<i>Sur la Trace du Temps - Venus Song #2 / les objets</i>	<i>p5</i>
<i>Traces - Venus Song #3 / les images en jeu</i>	<i>p 6-9 `</i>
<i>L'équipe du projet</i>	<i>p10,11</i>
<i>Fche technique provisoire</i>	<i>p12</i>
<i>Le calendrier et les partenaires.....</i>	<i>p14</i>



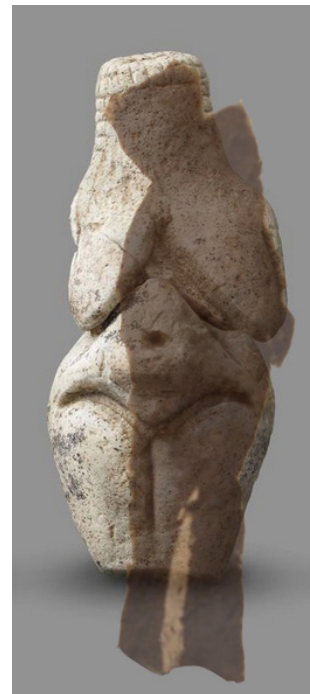
L'historique du projet d'expérimentation et les Vénus paléolithiques

Venus Song est tout d'abord un projet d'expérimentation centré sur le mouvement qui tente à mettre en résonance l'Archéologie avec le Théâtre d'espaces et d'objets.

Parmi les quelques deux cent statuettes de Vénus paléolithiques découvertes en Europe, la Vénus de Renancourt de 4cm de hauteur a été retrouvée il y a quelques années dans la Somme. La *Dame de Craie* a attendu patiemment, juste 4m sous le sol actuel, depuis 23000 ans ! Plusieurs hypothèses se tissent autour d'elle et de ses sœurs jumelles trouvées en mille morceaux à côté d'elle. Exposée au Musée de Picardie, elle nous regarde dans la pénombre de son socle et semble savoir bien plus que nous sur toutes les grandes questions qu'elle soulève malgré sa taille minuscule.

De notre rencontre avec elle s'inspire notre laboratoire interdisciplinaire entre le passé et l'avenir, l'Origine et la Trace, ici aujourd'hui.

Le projet s'est vite dessiné comme une enquête, un jeu libre entre les indices et les preuves, la présence et l'absence, le souvenir et la mémoire, un chemin sur les traces de qui on est, d'où on vient et par conséquent vers où est-ce qu'on pourrait aller.



Venus Song - carnet de terrain #1 / Performances dansées in situ

Avant d'entreprendre la création, nous avons expérimenté un vocabulaire gestuel qui découlerait du quotidien imaginé de nos ancêtres juxtaposé aux gestes de travail des archéologues - qui étudient le passé pour mieux comprendre le présent.

Ainsi nous avons créé des chorégraphies sur mesure, pour trois sites, archéologiques ou naturels, révélateurs sensibles du projet. Ces performances, trios d'espaces et d'objets filmés in situ, constituent une vidéo-danse prologue potentiel au spectacle à venir. Un trio chorégraphié - synthèse dansée des expériences vecues- est également disponible pour des événements insolites.



Trois personnages, archéologues ou habitants d'un autre temps, sont à la recherche de traces de leur vie. Affairés à leurs hésitations et leurs mesures, ils scrutent l'horizon et balisent l'espace. Par moment, quelques bribes de rituels surgissent et s'emparent des corps à l'unisson. C'est l'archéologie d'une danse à venir.

Sur la Trace du Temps - Venus Song #2 / Théâtre d'objets et de sons amplifiés

Parallèlement à l'expérimentation au sein de la compagnie, Katerini Antonakaki a été invitée en résidence d'artiste à l'École des Grès à Bazainville dans le cadre du dispositif Mille Cent Jours (DRAC Île-de-France). C'est au cours de ses ateliers pour les élèves sur le thème de la Trace et l'Archéologie, qu'un cabinet de curiosités inattendu a vu le jour.

Rêverie archéologique inventée comme une petite promenade expérimentale sur le fil du Temps. Une traversée condensée, visite atypique de la chronologie de nos origines, suivant pas à pas des indices et des preuves vers la découverte d'une statuette sans visage qui pourtant nous regarde les yeux pleins de questions. Revenir en arrière pour aller de l'avant et prendre son élan vers l'avenir.



Dans un laboratoire hybride et ludique nous assistons à une fouille archéologique imaginaire. Les objets, les sons et les images tracent une ligne succincte du Temps balisé en cinq chapitres – de l'apparition de la Terre à la naissance de l'Art. Les statuettes paléolithiques apparaissent alors comme les fragments d'un mobile sonore suspendu au-dessus du berceau de l'Humanité.

Traces - Venus Song #3 / Théâtre d'espaces, d'images et d'objets

Traces - Venus Song #3 est un projet transdisciplinaire de théâtre d'images et d'objets, inspiré par l'énigme des Vénus paléolithiques et toutes les hypothèses scientifiques qui les entourent. De ce point de départ, nous enquêtons sur l'interprétation des Traces sans preuves de cette époque lointaine, en dansant un poème visuel contemporain, repoussant les limites du Temps en nous interrogeant sur nos origines.

Le spectacle parle sans mots, chuchotant ou criant des questions sur des rôles et des formes trop longtemps ancrés dans notre façon d'être. Il n'y a pas de réponses, mais des doutes surgissent, nous fixant du regard depuis différents endroits du Temps.

La famille des Vénus paléolithiques (petites figurines féminines de 40000 à 20000 ans) était parsemée en Europe et quelques régions de l'Asie et a été mise au jour pour la première fois par des archéologues du XIXe siècle. De là vient leur nom de Vénus qui, même si il ne leur convient pas vraiment, persiste encore et, d'une certaine manière, approfondit le mystère de leur rôle et de leur signification.

Chaque hypothèse, depuis la première statuette découverte, s'imbrique dans un tout insaisissable, comme une pièce d'un puzzle infini. Tout ce que nous observons, c'est qu'elles participent à la naissance de l'Art, puisque elles apparaissent dans la préhistoire à l'ère de l'art rupestre.

Ces étonnantes petites figurines sculptées dans la pierre, l'ivoire, l'os ou la craie nous fixent du regard, dissimulées derrière leurs coiffes délicatement ornées. Minuscules et entièrement nues, elles sont pourtant enveloppées d'un grand secret impossible à dévoiler, qui les habille de mystère et les unit à jamais dans une énigme.

...en quelques mots...

Le spectacle met en scène une fouille à la fois archéologique et philosophique, un récit visuel fragmenté, basé sur le mouvement et l'espace. Objets, images et sons participent activement à la dramaturgie, portée par un décor-paysage, palimpseste en perpétuelle transformation.

Sur scène, un large écran - fenêtre ouverte sur une tempête intérieure - révèle une femme perdue au milieu de nulle part en quête du sens manquant à son existence. Figure atemporelle en tension, elle oscille entre force et vulnérabilité, entre l'ancien et le nouveau, entre la présence et l'absence. Son chant se danse comme la trace d'une berceuse oubliée pour ceux qui ne dorment pas, suspendu entre rêve et cauchemar, entre silence et cri.

Mais qui est-elle ? Une mère? Un enfant? Une grand-mère? Un corps enceinte? Une chasseuse - cueilleuse? Une déesse? Une archéologue? Une artiste?
Que voyons-nous en elle, et par conséquent en nous-mêmes?

De son esprit, sur le mur-fenêtre derrière elle, apparaît son ombre, puis d'autres figures qui la suivent dans des paysages intemporels, dessinant une fresque au ralenti.
Qui sont ces reflets? Sa famille? Des gens d'un autre temps, d'une autre culture? Des archéologues? Des nomades comme elle?
Que voyons-nous en eux, et par conséquent en nous-mêmes?

L'action se refuse à toute interprétation figée. Chaque vision a la même valeur, il n'existe pas de vérité unique. En suivant les traces, nous sommes invités à imaginer et à créer. Se tourner vers le passé nous permet d'envisager l'avenir. *Traces #3* est un carnet de terrain, un poème visuel, une réflexion sur les Origines, une danse entre les Temps, s'adressant à la mythologie intime de chaque spectateur. C'est un hymne à l'Humanité, telle qu'elle apparaît enfin nue, insaisissable et profondément réelle.

Un extrait du carnet de terrain #3 - L'archéologue et l'effigie

C'est bien Ici. Le plan confirme l'endroit au milieu de nulle part.

L'archéologue suivie de son intuition se penche sur le tas de cailloux.

L'excavation commence. D'abord le drapeau, puis la terre dans la pelle. Le seau se remplit.

Un trou se forme et la mémoire remonte le Temps.

A peine à 4 m de la surface du sol où posent ses pieds elle distingue une figure familière.

Elle s'approche, la prend dans sa main, elles se regardent.

Combien de place prend un souvenir ? Est-ce bien elle ? Est-ce bien moi ?

A quel espace-instant on se retrouve ?

Les Temps se mélangent. Qui est l'archéologue qui trouve et qui est l'effigie retrouvée?

Est-ce que retrouvée aujourd'hui veut forcément dire perdue hier ?

Les questions se bousculent. Les idées aussi.

Mais c'est bien Ici. Maintenant.



...quelques notes...

Un écran-paysage où se déploient les indices, les pensées, les plans, les souvenirs et les traces du puzzle - récit morcelé d'une enquête sur une préhistoire intime et indicible.

Il y aura des traversées de maisons-archétypes portées, poussées, trainées à différentes échelles, contenant des actions d'une vie.

Si il y a du texte il sera enregistré ou alors il sera écrit et projeté. Par moment chantonné.

D'autres sons arriveront des images, mais aussi de l'action sur scène amplifiée.

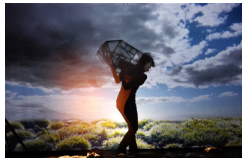
Il y aura surtout des images projetées – partenaires de jeu du personnage principal, qui sera elle un peu décalée entre l'archéologue et l'effigie, entre maintenant et avant.



Elle essaiera de comprendre quelque chose qui continuera à lui échapper.

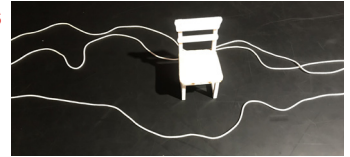
On devinera peut-être quoi. Peut-être pas.

Tout sera un peu absurde mais très humain et intimiste. Ouvert au sens et à l'imaginaire de chacun.



L'équipe de *Venus Song - carnet de terrain #1* / Performances dansées-filmées

KATERINI ANTONAKAKI – conception, mise en espace, création sonore et danse expérimentation et performances



CLAIRE JANY – danse expérimentation et performances + montage des vidéos-performances

Graphiste spécialisée en motion design, ses créations sont éclectiques et ses expériences variées. Elle aime particulièrement mettre son travail au service du spectacle vivant, en étroite collaboration avec les artistes. Son attrait pour les arts plastiques et sa pratique de la danse nourrissent ses propositions, en combinant matière, image et mouvement. Elle travaille avec Katerini Antonakaki depuis 2009 (site internet, divers supports de communication et animations vidéos pour spectacles et installations).

PHILIPPE ZINETTI – danse expérimentation et performances

Professeur puis inspecteur pédagogique régional d'arts plastiques honoraires, ses recherches dans le domaine de la création concernent des questionnements sur le corps. Peinture sur corps, travail de l'image, enregistrement-vidéographie sont les approches plastiques travaillées à partir desquelles sa pratique de la danse a fait émerger la question de la performance. Sensible au domaine de la danse contemporaine, de nouvelles expérimentations viennent désormais enrichir sa pratique artistique au service des arts vivants.

MICKAEL TITRENT – tournage des vidéos-performances

Vidéaste, réalisateur et monteur, il travaille régulièrement pour des compagnies de théâtre : Superamas, Kollektif Singulier, la Compagnie du Berger et pEtites perceptiOns. Il réalise également des courts métrages (Premier arrivé, BNDB Productions) et des clips (The Name, Vadim Vernay, Eleanor Shine).

VALENTIN DEMEY – caméraman sur les tournages des performances

L'équipe de la petite forme *Sur la Trace du Temps - Venus Song #2* / Théâtre d'objets et de sons amplifiés

KATERINI ANTONAKAKI – écriture scénique et jeu / ILIAS SAULOUP – piano préparé / CHRISTINE MOREAU – interprétation sonore / ACHILLE SAULOUP – regard extérieur / FLORENCE FAUQUET – réalisatrice invitée

L'équipe de *Traces - Venus Song #3* / Théâtre d'objets et d'images - création 2026

KATERINI ANTONAKAKI – conception, mise en espace, création sonore et jeu

Artiste pluridisciplinaire, elle axe sa recherche sur la musicalité de la scénographie dans un théâtre d'espace, d'objet et de mouvement souvent inspiré de l'architecture, de la science et de la philosophie dans le quotidien. Sept ans d'études de danse, voix et mouvement (École Nationale de Danse à Athènes, Académie Internationale de Danse à Lyon, formation continue avec le Roy Hart Théâtre et le Théâtre du Mouvement), Diplôme d'Esthétique de l'Art au CRR de Lyon, Diplôme suivi d'un Post Diplôme de Scénographie à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette à Charleville. Premier prix de composition en Musique Électroacoustique au CRR d'Amiens. Ses spectacles – inventions scénographiques chorégraphiées – performances et installations ont déjà été présentés dans 14 pays de l'Europe, en Tunisie et à New York.

OLIVIER GUILLEMAIN – scénographie visuelle et création d'images

Bricoleur d'images, plasticien et graphiste Co-fondateur du Groupe ZUR (Zone Utopiquement Reconstituée) depuis 1984, il explore les chemins de traverse entre l'image en mouvement, son, support de projection et l'action humaine nécessaire à l'élaboration d'univers réinventés.

ILIAS SAULOUP – musique au piano

Pianiste diplômé de l'Académie Supérieure de Musique de Strasbourg HEAR. Enseigne le piano à l'École de musique et de danse d'Oberhausbergen et . Travaille depuis 2012 dans les projets de Katerini Antonakaki pour la création de musiques de scène, en live ou enregistrées. Ses pièces – inspirées des textes, des images et des gestes – sont à la frontière entre la composition et l'improvisation, avec la précision du sur mesure qui n'est pas sans rappeler les musiques de film qui imbibent et révèlent l'action.

DANIEL CONDAMINES – regard sur le mouvement

Après des études de Psychomotricité, il poursuit sa formation de danseur à l'École Folkwang Hochschule de ESSEN en Allemagne, dirigée par Pina Bausch. Sa carrière d'interprète sera marquée par la rencontre avec Pina Bausch, Suzanne Linke, Urs Dietrich, Carolyn Carlson, Mark Sieczcarek, Daniel Goldin avec lesquels il danse de nombreuses années. Intéressé d'emblée par la transmission, après 24 ans passés dans le paysage chorégraphique allemand, il revient en France et enseigne d'abord à l'École du ballet du Nord et depuis 2014 au Conservatoire CNSMDP à Paris.

CHRISTINE MOREAU – spatialisation sonore et oreille extérieure

Musicienne, compositrice, ingénieur du son, chanteuse, comédienne Elle travaille l'écriture sonore pour le spectacle vivant, les arts numériques et performe en électron libre. Formée au Conservatoire CRR à Amiens en Électroacoustique et Chant et à l'ENS Louis Lumière Paris en Son, elle poursuit ses recherches transdisciplinaires en mêlant programmation, voix et compositions.

Fiche technique provisoire

Espace scénique minimum : 6m x 6m x h 3m30

Noir indispensable pour le travail des projections.

Spectacle autonome techniquement.

Besoin de 2 prises 16 Amp séparées (lumière / son + vidéo)

- la scénographie

un écran-palimpseste imprévisible entre la présence et l'absence

une structure sur la quelle sont suspendus les écrans et d'autres surprises

- les reflets, les ombres et les images projetées en retroprojection

paysages, ruines atemporelles, ombres et matières

son ombre à Elle et de temps en temps apparitions des Autres

- quelques objets - partenaires de jeu

des traces de pas-repères et indices, des mouches-vestiges d'un autre temps, un seau plein de

terre, un carnet rouge, une loupe ou quelque chose comme ça, les maisons-maquettes et la petite

chaise, des piquets et des bâches...

- le personnage

guide de l'excavation - archéologue d'aujourd'hui et habitant d'un autre temps

une figure inventée de toute pièce à construire

- ce qu'on voit de ce qu'on entend

des hauts parleurs-témoins accrochés sur les traces de pas qui dessinent le chemin où se déroule

le récit de l'archéologue - ou c'est celui de l'effigie ?

Les partenaires du projet

production : pEtites perceptiOns dans le cadre du conventionnement avec le ministère de la Culture – DRAC Hauts-de-France. Aide à l'expérimentation Région Hauts-de-France.

coproduction : Biennale Mars à l'Ouest

soutiens : Tas de Sable CNMa, Trait d'union Scène culturelle Longeau/Glisy, JASA Jardin Archéologique de Saint-Acheul, Musée archéologique de l'Oise et Musée de Picardie.

production en cours



Calendrier de la création *Traces - Venus Song #3*

- *dernier trimestre 2025*

esquisses du dispositif de la scénographie visuelle et essais sur les ombres
travail sur l'interaction des images projetées avec le mouvement

- *premier trimestre 2026*

maquette de la scénographie et premiers esquisses de jeu avec les projections

travail sur les séquences chorégraphiées et l'écriture scénique des tableaux

tournage des séquences filmées en extérieur et essais de leur mise en jeu au plateau

- *deuxième trimestre 2026*

écriture scénique et mise en place de la timeline des projections

dramaturgie des tableaux sonores - composition de la musique et studio son en répétition

- *été 2026*

vérification du dispositif de la scénographie, création lumière et spatialisation sonore

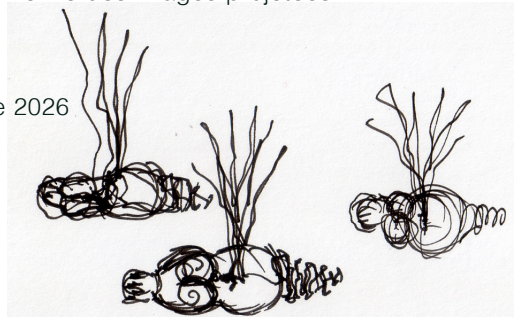
répétitions et finalisation de la timeline des images projetées

- *automne 2026*

répétitions en condition

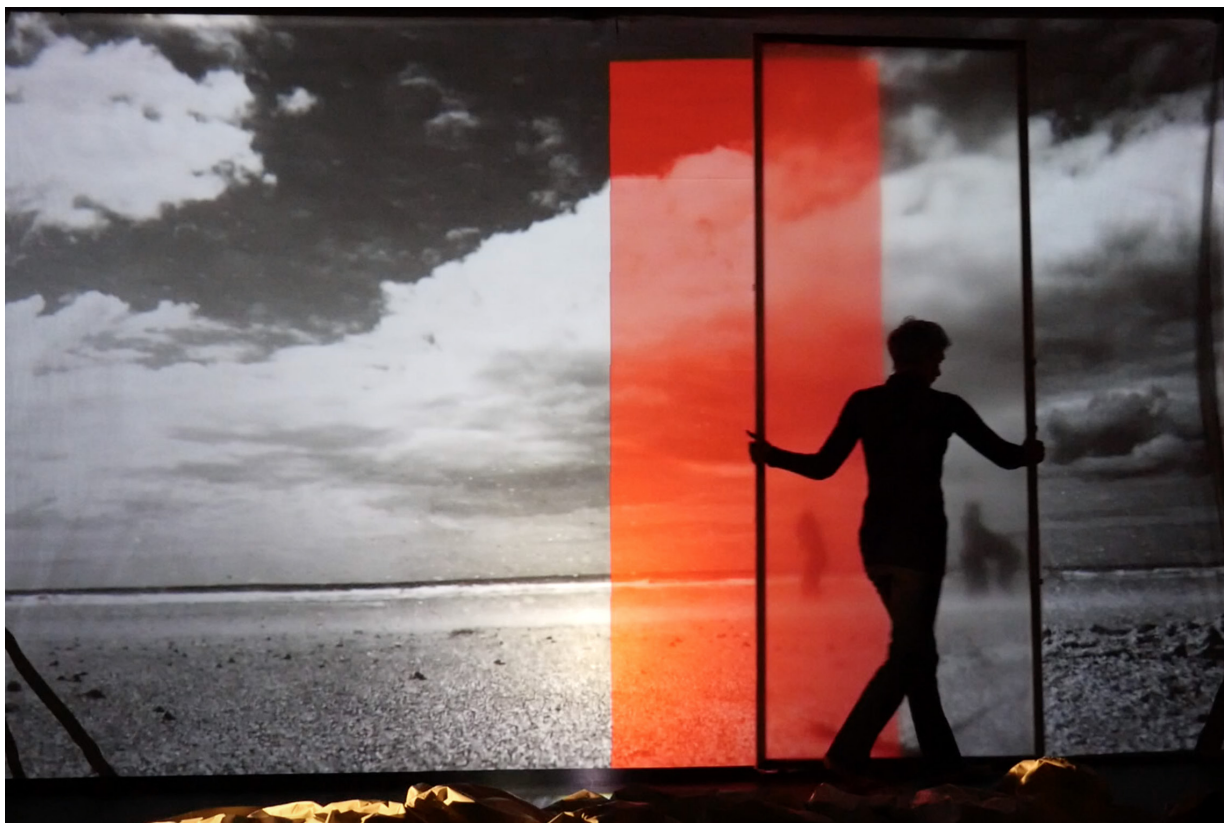
premières représentations

Biennale Mars à l'Ouest octobre 2026



contact Katerini Antonakaki
info@petitesperceptions.com

www.petitesperceptions.com



Son reflet cherche une trace dans le Temps.

Juliette 9 ans - atelier *Mille Cent Jours*